



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 D'INFORMAZIONE



RÉCIFS ARTIFICIELS

QUAND LE BÉTON A DU BON

P4

1,60€

ÉDITOS P3 • KAMPÀ P3
 PORTRAIT: ROMAIN COLONNA • P6 JACQUES FUSINA P8 •
 ACTUALITÉS & BRÈVES P18 • AGENDA P22



IDEAL FRAIS
Pêche & aqua Culture

TOUS LES PRODUITS FRAIS & SURGELÉS DE LA MER

Pêche locale - Coquillages - Crustacés
DEPUIS 1994, UNE ÉQUIPE AGUERRIE
AUX MÉTIERS DE BOUCHE À VOTRE SERVICE



Du plaisir de déguster des produits simples, beaux et de qualité et du désir de partager ce moment de bonheur est née notre gamme «PRESTIGE».

Nous avons sélectionné pour vous des produits uniques élaborés par des artisans au savoir-faire incontestable.
Caviars, saumons fumés, truffes, épicerie fine...

Découvrez également nos gammes "Corse" & "Sélection"



idealfrais-corse@wanadoo.fr - Fax : 04 95 10 04 33
Immeuble Pozzo di Borgo
Entrée A Chemin de Loreto - 20090 - AJACCIO

Livraisons sur toute la Corse

Tél. 06 84 54 20 98 - 04 95 10 04 44

ECS
ESPACE CORSE
SECURITE

Installations dans toute la Corse !

Votre Alarme à partir de **69 €**
HT / MOIS

ALARMES - VIDÉOSURVEILLANCE - COFFRES-FORTS
Tel: 04.95.46.85.69 - www.ecs.corsica

CORSE PISCINE POLYESTER

06 43 73 07 40
www.corsepiscine.com

CONTACT PUBLICITÉ ICN
CORSE REGIPUB SAS
M. STÉPHANE BRUNEL
TÉL. 06 12 03 52 77
mail: brunel.stephane@yahoo.fr

ISULAPRO
Centre d'appels | Secrétariat | Recouvrement

Hôteliers, professionnels de la santé, Artisan et PME

Tél. : 06 01 03 36 90
contact@isulapro.com

OSEZ LA QUALITÉ !
ISULAPRO, au service de l'excellence

Avenue Paul Giacobbi,
Résidence Plein Sud - 20600 Bastia
www.isulapro.com

Chère Madame Veil

Vous reposez désormais au Panthéon après une cérémonie belle et donc à votre image! Vous ne souhaitiez pas entrer dans ce monument où ne reposent certes pas tous les dieux mais indiscutablement des personnes qui, par leur valeur et leur grandeur d'âme, forcent le respect. Votre refus peut se comprendre quand on sait que vous ne serez que cinq femmes à vous faire entendre lors de possibles joutes oratoires que j'imagine enlevées avec vos 73 autres voisins! Mais rien d'insurmontable pour l'éternelle rebelle que vous êtes et je ne doute pas un seul instant du soutien indéfectible de votre époux, «macho repent», qui a accepté de rester dans votre ombre pour mieux mettre en lumière votre personnalité, vos combats et, peut-être, vous permettre de dépasser l'obscurité de l'indicible qui, elle, n'a jamais quitté votre esprit enfermé à tout jamais à Birkenau. Tout a été dit sur vos principaux engagements, mais tout reste encore à faire. Comment retrouver l'idéal européen que vous avez porté en devenant le-a premier-e président-e de son parlement? [L'écriture inclusive devient symbolique].

Comment le porter quand le nationalisme devient pour certains la seule solution pour exprimer rejets, craintes ou attentes? Et que dire de ce combat toujours pas gagné pour le droit à l'interruption volontaire de grossesse quand certaines femmes ont encore du mal à le faire valoir? Lutte en France des plannings familiaux inquiets quant à leurs possibles actions; lutte toujours dans d'autres pays où le droit des femmes à disposer de leur corps est de plus en plus limité voire menacé ou tout simplement interdit? Alors si votre entrée au Panthéon n'était pas une évidence pour vous, elle était une nécessité pour nous toutes et tous, afin de nous rappeler qu'il est désormais de notre responsabilité de continuer à faire résonner votre voix et porter vos combats. Hommage, respect et gratitude. ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

Consumà altrimenti

Dopu à «L'Oria» in Aiacciu, s'hè apertu qualchi ghjornu fà «Les Silos de Nina» ind'u Borgu. U puntu cumunu trà isse duie butteghe hè ch'ellu si pò truvà paste, risu, biscotti frà altru, senza imballasgiu. S'indirizza issu cuncettu à i consumadori primuros di reduce e so ramasuglie, è di cumprà lucale è naturale cù prodotti di stagione è esciuti di l'agricultura biologica. Ci vole à sapè chì, nanzu à l'annate 60 è nanzu à a nascita di e grande superficie in libru serviziu, stu modu di presentazione di i prodotti di cumsumazione era u solu praticatu è quessa, ind'u mondu sanu. Cù l'industrializzazione di u settore agroalimentariu, u sviluppu di l'imballasgiu, in particolare in plasticu, è l'evoluzione di l'usi di campà, hè sparita pianu pianu a vendita «alla rinfusa» cum'elli a dicenu i nostri amichi taliani. Dapoi qualchi annu, ripiglia fiatu in Europa. Ci hè a vultà di rispettà è di prutege l'ambiente. Tandù, per risponde à l'attese di a ghjente in brama di diminui e rumenzule è u frazzu, cresce, in Francia, qui è quallà, u numeru di punti di vendita. A Corsica ne seguitaghja a via. Per pudè fà e so corse ind'è «L'Oria» o ind'è «Les Silos de Nina», ci vole à buscà i stuviglii chè nò tenimu, di regula, in casa, per indettu, buttiglie viote, vasetti, sacchetti kraft, è dà li una ghjivutà nova è propiu durevule. Si pesa i cuntinenti in buttega è dopu devimu riempie li. Ghjè passendu à a cascia ch'ellu hè cacciatu di u prezzu u pesu d'ogni stuvigliu. Cuntribuisce à fà move e mentalità, eccu u scopu miratu da st'andatura, ma micca solu. Si tratta di luttà contr'à u soprimballasgiu, di fà smagrisce e scatule à mulizzu è di sceglie a ghjusta quantità. Ghjè una certa manera dinò di fà casu à e so spese cù u sensu di a nutrizione è di a cumsumazione raggiunate. Eppo, in 'ssi tempi di crisa, cumprà u so risu, u so caffè, u so thé o i so cereali da 5 à 30 percentu menu caru, hè più chè una bona. Quasi tutti i prodotti pruposti ind'è ste spezierie sò venduti in circuiti corti ch'è a riduzione di u trasportu face ancu parte di a dimensione ecologica. Da chì convince i consumadori di pensà a distribuzione senza imballasgiu cum'è campatoghja è cum'è una vera alternativa à e grande superficie. Forse per vultà, in più, à l'essenziale: a spartera è u scambiu di prussimità... ■

À MODU NOSTRU

Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartenais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive

dans votre bassin de vie?
Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?

**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

Édité par CorsicaPress Éditions SAS
société locataire gérante

Immeuble Marevista
12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

- Paul Aurelli (04 20 01 49 84)
journal@icn-presse.corsica
- Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr
- 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli
- 1^{er} secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

BUREAU DE BASTIA

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA
Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38
Annonces légales: Tél. 04 95 32 89 92
al-informateurcorse@orange.fr

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059
20176 AJACCIO Cedex 1
Tél. 04 20 01 49 84
al-icn-ajaccio@orange.fr

en partenariat avec Télé Paese

RÉGIE DE LA PUBLICITÉ

CORSE REGIPUB SAS
M. Stéphane Brunel
Tél. 06 12 03 52 77 • mail: brunel.stephane@yahoo.fr

IMPRIMERIE

AZ Diffusion 20600 Bastia
CPPAP 0319 1 88773 • ISSN 2114 009



Fondateur Louis Rioni



RÉCIFS ARTIFICIELS

QUAND LE BÉTON A DU BON

Il est des zones résidentielles qui s'accroissent pour la bonne cause et qui, loin de nuire aux équilibres naturels, contribuent au contraire à les renforcer ou à les relancer. Depuis l'été 2017, dans le cadre d'un programme d'actions de valorisation et de protection du golfe d'Ajaccio, classé zone Natura 2000, l'Office de l'environnement y expérimente l'implantation de récifs artificiels innovants. Depuis le 3 juillet, grâce à la collaboration entre l'office et le service des Phares et balises, ce petit hameau sous-marin s'est agrandi avec l'immersion de corps-morts éco-conçus.

D'ordinaire, la seule mission assignée à un corps-mort, c'est de faire le poids. On ne lui demande ni d'être esthétique, ni d'avoir d'autre fonction que celle de lester une bouée de signalisation ou de permettre le mouillage stable d'un bateau. Mais si, tout en remplissant cette mission basique, il pouvait s'avérer utile à la préservation de l'écosystème marin? Si, plutôt que d'immerger un bête parallélépipède de béton, on imaginait d'installer une structure conçue à la fois pour assurer le lest requis et pour favoriser le maintien voire le retour de différentes espèces sous-marines? Et si on s'attachait à démontrer que non seulement ça ne coûte guère plus cher, mais que ça peut générer un bénéfice réel, tant en termes écologiques qu'économiques? Durant l'été 2017, l'Office de l'environnement de la Corse (OEC) avait mis en place dans le golfe d'Ajaccio, au niveau de la plage du Ricantu, trois prototypes de récifs artificiels dans le but de gérer la ressource halieutique, de créer les conditions propices à l'attraction d'espèces à forte valeur marchande pour les pêcheurs professionnels, en reconstituant ce qu'on appelle les biocénoses marines, c'est-à-dire l'ensemble des êtres vivants - animaux, végétaux et micro-organismes - coexistant dans un espace écologique donné mais aussi leurs organisations et leurs interactions. Pour leur conception, l'OEC, avait utilisé le «bio mimétisme» en s'appuyant notamment sur la connaissance du milieu qu'ont les pêcheurs et apnéistes locaux afin de cibler plus particulièrement certaines espèces animales et végétales: langoustes, homards, sars et dorades pour le premier module; barbues, turbots et soles pour le deuxième, tandis que le troisième visait à favoriser la reconstitution de substrats qui auraient été endommagés par des activités anthropiques. Ces prototypes font régulièrement l'objet de campagnes de suivi - analyses sédimentaires, inventaire floristique et faunistique - et pour l'heure, les constatations effectuées dans ce cadre sont encourageantes. Sur ce site du Ricantu, considéré comme pauvre du point de vue de la production halieutique, on a pu en effet noter la venue de poissons tels que saint-pierre, sar, chapon, rouget ou baliste.

Ce n'est toutefois qu'en fonction des résultats de trois ans de suivi que l'OEC appréciera la nécessité d'installer d'autres récifs. «La philosophie que souhaite impulser l'office est que les ouvrages ou équipements maritimes peuvent être éco-conçus. C'est-à-dire que leur architecture, leur conception, les éléments qui les composent en font, au delà de leur fonction première, également un abri et un garde-manger pour diverses espèces, qu'il s'agisse de plantes, de poissons, de crustacés ou de mollusques. Pour ce faire, nous travaillons pas-à-pas, explique Alexandra Agostini, assistante principale au département Écosystèmes marins et littoraux de l'OEC. Plutôt que de lancer d'emblée de vastes projets très onéreux, nous

commençons d'abord par expérimenter sur une petite échelle, ce qui permet de voir ce qui fonctionne, ce qui demande à être amélioré, et d'en tirer les enseignements utiles.» Une démarche pragmatique qui est aussi gage de crédibilité auprès d'éventuels partenaires financiers. «La réalisation et l'installation des trois récifs a été entièrement financée par l'OEC, pour un montant de 70 000 €, rappelle Alexandra Agostini. Mais si l'expérience s'avère concluante, nous comptons faire appel à des co-financeurs, publics ou privés, afin de développer ce type de projets».

Entre-temps, l'expérimentation entreprise dans le golfe d'Ajaccio a été complétée, le 3 juillet dernier, par l'immersion de corps-morts éco-conçus pour le balisage des zones réglementées par arrêté de la préfecture maritime, au droit de l'aéroport d'Ajaccio, juste à côté des récifs. Cette zone située dans l'axe de la piste d'atterrissage, où sont interdits pêche, navigation, mouillage des navires et plongée sous marine, est déjà matérialisée par des balises. Il s'agissait donc de remplacer les corps-morts traditionnels qui les lestent par des structures permettant d'offrir de «l'habitat supplémentaire» aux espèces ciblées. Cette fois encore, l'OEC a intégralement financé l'opération, pour un montant total de 15 000 €. «Ces corps-morts, propriété de l'office, sont mis à la disposition du service Phares et balises de la Direction interrégionale de la mer Méditerranée (DIRM), qui a fourni un cahier des charges.» Après appel d'offres, leur réalisation a été confiée à l'entreprise Isula services, épaulée par les consultants de la SAS Cogite. «Le responsable d'Isula services, Pierre Roy, est pêcheur et apnéiste et connaît très bien les comportements de la faune marine. Sa structure en béton, qui intègre également des éléments tubulaires, mais aussi des coupelles et des coralligènes récupérés par des pêcheurs, a été coulée dans un moule en silicone reproduisant les aspérités d'un récif naturel, afin de favoriser la fixation de la flore et de petits organismes qui sont la base de la chaîne alimentaire.»

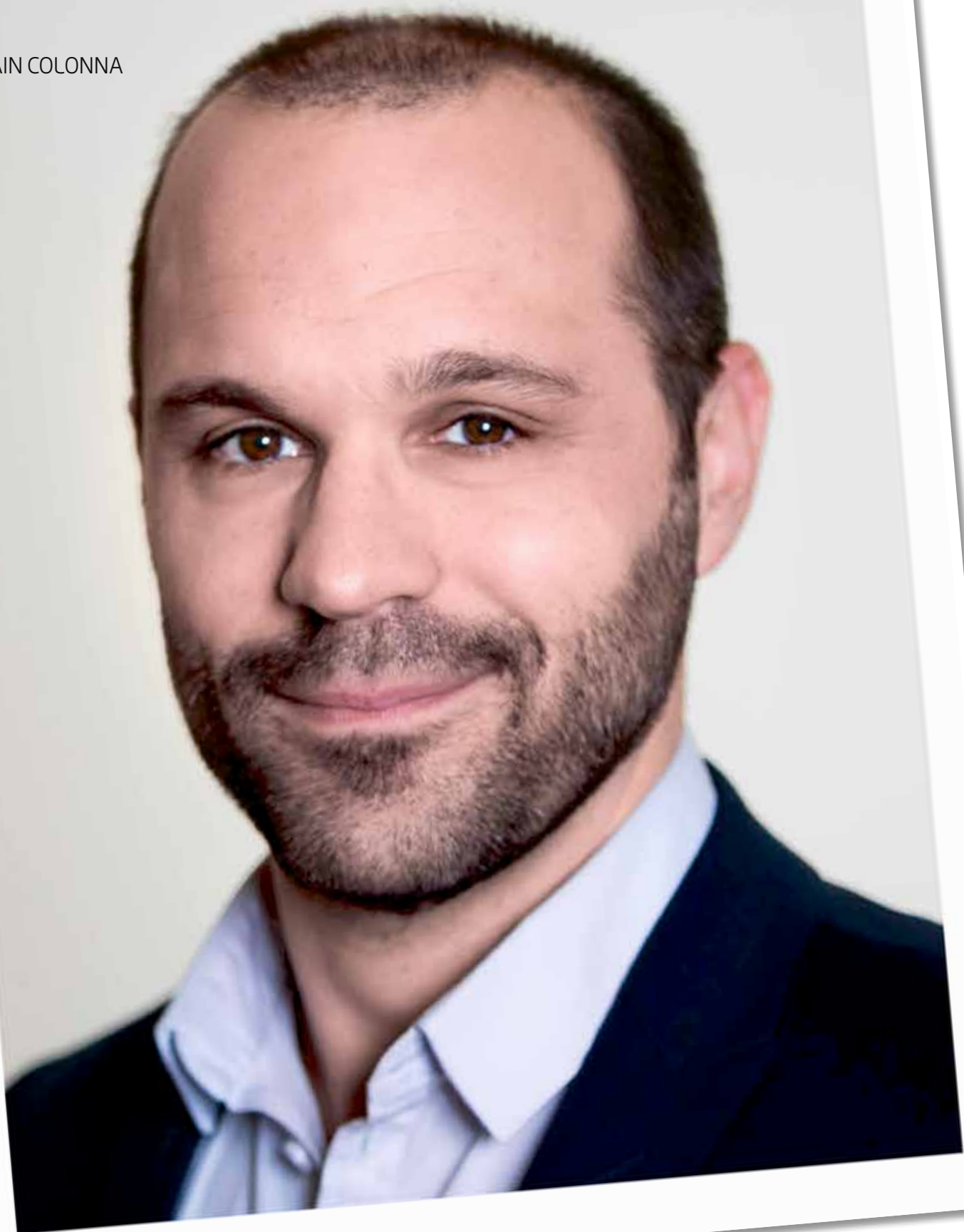
Tous ces habitats artificiels, explique Alexandra Agostini, «sont proches d'habitats naturels. Ils font en quelque sorte office de nurserie. Une fois que les espèces ont atteint ce qu'on appelle une taille-refuge, elles peuvent donc migrer vers ces habitats naturels.» Il y a une dizaine d'années encore, se posait la question du fonctionnement des récifs artificiels, on cherchait notamment à déterminer s'ils contribuaient réellement à un repeuplement ou s'ils se bornaient à attirer des espèces, au détriment du peuplement des zones naturelles voisines. Bref, s'ils ne déshabillaient pas Pierre pour habiller Paul. Des travaux de recherche récents, menés au sein de l'Institut méditerranéen d'océanologie (MIO), tendent à montrer qu'il n'en est rien et qu'ils sont bel et bien propices à l'apparition d'une nouvelle production locale. Et donc à l'accroissement de la ressource halieutique. ■ Elisabeth MILLELIRI



Le pays leader en matière de récifs artificiels est le Japon, où le concept est documenté dès le XVII^e siècle. Au début du XXI^e siècle, le pays comptait près de 20 millions de m³ immergés.

En France, si les premières immersions remontent à la fin des années 1970, c'est surtout à partir des années 2000 que sont apparus des projets réellement ambitieux, comme celui du Prado, à Marseille qui fête cette année ses 10 ans: près de 30 000 m³ de récifs artificiels. ■

ROMAIN COLONNA



OMU DI SCENZA È DI PULITICA

ICN #6725

À 36 anni, u cunsiglieru tarritorialu Femu a Corsica hà dighjà un parcorsu abbastanza riccu à u nivellu puliticu è prufiziunali.

Ritrattu d'un passiuatu di lingua corsa è di a cosa publica, impastatu da un'educazioni arrimbata à valori sicuri

2 di ghjinnaghju di u 2018. Romain Colonna, maestru di cunfarenzi à l'Università di Corti spicializatu in sociolinguistica, faci a so intrata pà a prima volta inde l'emiciculu di l'Assemblea di Corsica. Un mumentu ch'ellu sparti cù tutti i so partinari di Femu, è aldilà di Corsica Libera, sottu à a bandera di Pè a Corsica, alianza rinnuvata chì hà vintu una siconda volta di fila l'emblematica alizzioni tarritorialu. Una stonda ch'ellu avarà aspittatu, soca, in un scornu di a so menti sempri in bullori da a mani à a sera l'omu iperattivu, chì t'hà un parcorsu propiu urighjinali. Natu in Parighji in u 1982, u cunsiglieru tarritorialu ci hà campatu i so primi anni in famiglia, nanzu di ghjunghja in Corsica versu 13 anni pà cuntinuà a so scolarità in u Liceu Fesch d'Aiacciu. « *Facia parte in Parigi di a famosa diaspora, ma in un'ambianza quantunque assai corsa ancu puru à nivellu linguisticu, culturale, di e rilazione sociale, di a famiglia, di l'amichi. C'era sempre finalmente a Corsica in casa. Dunque una doppia cultura : parigina, urbana, è à tempu una cultura corsa di a diaspora, ma corsa quantunque cù a prisenza in particolare di a figura di a minnanna, chì era una vechja minnanna nata à u principiu di u seculu, chì si purtava più cà mai tutta a so cursitudine nant'à e spalle, chì a sudava in modu permanente* », conta quillu chì hè urighjinariu di i paesi d'Ortu è di Guagnu. Prima di stallassi nant'à l'isula, u ghjuvanottu è i soi ci viniani di manera regulari in vacanze, fintantu ch'ellu hè statu francatu u passu di stacci. « *Aghju avutu subbitu subbitu un'attiranza maiò, sicuramente pà tappà un biotu, versu a lingua è a cultura corsa. Ci sò stati i primi corsi cù Santu Casta, eiu ùn avia micca una pratica familiare attiva fora di i scambii cù minnanna, era piuttosto una pratica passiva di a lingua. Eppo i primi passi pulitichi sò affaccati dinò, micca in raportu cù a lingua corsa stessa, ma piuttosto di pettu à a sucetà induve campava* », cuntinueghja Romain Colonna. Un raportu à a pulitica chì nasci in Parighji, ancu chì ogni volta ch'ellu vinia in Corsica, l'adulescenti s'avvidia dighjà di ciò chì ùn li paria micca nurmalu à u nivellu sociali, culturali, linguisticu è economicu, ciò chì l'hà purtatu à attaccà i so primi litturi pà pruvà à capiscia megliu l'affari. « *Ci sò dinò i me parenti, à l'epica u me tintu di babbu cun quale avia discussione pulitiche, stuziunale, cù spiegazione di u funziunamentu, dinò cù mamma. Hè à tempu da issa discussione familiare permanente ingiru à l'affari publichi, pulitichi, è da a me visione singulare chì si facia à pocu à pocu, è chì ogni volta ch'e vinia in Corsica rimarcavu i prublemi, è da Parigi i rimarcavu ancu di più forse, ch'hè nata issa vuluntà pulitica di difende a Corsica è l'intaressi publichi* », s'arricorda l'insignanti circadori. Da quì nasci l'impegnu à u liceu, di ciò chì li paria essa i diritti nigati di u populu corsu. A lingua corsa piglia a suprana cù a brama di veda ricunnisciutu u dirittu linguisticu è culturale, una cosa chì hà da avvià à Romain Colonna ver di i Studii Corsi in Corti. Billissimi annati, cù un'indiatuura nova à mezu à a Cunsulta di i Studenti Corsi è i primi battaglia pulitichi. A riescita universitaria dinò, divintendu à 21 annu à l'epica u più ghjovanu capessianu di Francia, tutti i materii cunfusi. Di ssu versu universitariu scientificu chì

l'hà passiuatu, n'hà dicesu di fà a so vita, senza scurdassi di quillu versu puliticu, chì i dui sò sempri viaghjati accantu. Hè d'altrondi in u 2004 ch'ellu faci i so primi passi veri fora di u sindacalisimu, cù a lista Unioni Nazionali sottu à a direzzioni d'Edimond Simeoni è à fiancu à Ghjuvan Guidu Talamoni è Ghjuvan Cristofanu Angelini, frà altru. Ma a tappa individuali essenziali, chì u faci cunnosca da u publicu, accadi ottu anni dopu, cù una prisintazioni sottu à i culori di Femu a Corsica à l'alizzioni legislativi ind'u prima circondu di Corsica Suttana. « *Sò partutu in cundizione appena difficile, senza troppu preparazione, ma si sò passate quantunque piuttosto bè à l'epica ancu puru s'ellu ùn era u tempu di e vittorie oghjinche è ùn c'era ancu issu cuntrattu di mandatura cù Corsica Libera* », s'arricorda Romain Colonna. È com'è u latu prufiziunali ùn hè mai luntanu, hè l'epica induv'ellu finalizeghja calchì mesi nanzu a so tesa, cù ricerchi purtendu soprattuttu nant'à a duminazioni è a minurazioni linguistica. Cù u gradu di duttori di l'Università di Corsica, una spazienza tremenda, l'omu ferma in un spannamentu tutali è hè ricrutatu da maestru di cunfarenzi in lu 2012. È scrivi, assai. Parechji libri sò isciuti da i so travaghji : *Les paradoxes de la domination linguistique* in u 2013, *Cuufficialità : 50 argomenti in giru à a ricunniscenza di u corsu* in lingua corsa in u 2015, eppo quattru libri cullettivi sottu à a so direzzioni, cù parechji autori internazionalu chì ani travaghjatu nant'à sughjetti varii di sociolinguistica, cù l'ultimu chì hè statu stampatu in u 2016 nant'à u cuncettu sociolinguistu chì si chjama « l'auto-odi », l'odiu di sè stessu. Un parcorsu dighjà bellu riccu dunque, ancu s'è, à u nivellu puliticu, Romain Colonna, nazionalistu corsu cunvintu, ùn hà micca sceltu di suvità a strada di u so babbu, Jean, anzianu prifettu. « *Di sicuru, ùn hè micca u listessu à u nivellu di l'appartinenza iniziale, ma ci sò i punti cumuni quantunque, cum'è l'intaressu cullettivu. Cercu à suvità unipochi di valori chì sò valori par mè suprani, ch'ellu m'hà trasmessu babbu, è ne sò assai fieru è provu à mettele à palesu in modu cuttidianu inde l'azione publica è cù i me amichi di modu largu. Provu à esse u più unestu pussibile à nivellu intellettuale, u più à l'ascoltu dinò, esse u più rigurosamente pussibile. U tintu di babbu avia iss'apertura di spiritu è prima di tuttu era corsu, un Corsu à l'epica di nanzu à a seconda guerra mondiale, dunque ùn si pò micca apparagunà tale è quale cù a me cursitudine à mè* », dici cù una certa emuzioni u cunsiglieru tarritorialu. Di manera naturale, l'insignanti, babbu dipoi pocu d'una ciuccia, hà raghjuntu da quand'ellu hà postu pà sempri i so pedi in Cursichella a famiglia nazionalista. Una scelta chì u so babbu hà sempri rispittatu. « *Puru s'ellu hè paradussale, ùn saria micca pussutu esse nazionalistu senza l'educazione familiare è di babbu è a so apartura di spiritu parchi hè u rispettu di a demucrazia, di l'idee, di l'intaressu cullettivu è di a Corsica ch'ellu m'hà trasmessu, chì hà fattu ch'e sò nazionalistu oghje, è senza issi valori è issa leia qui, ùn saria micca oghje à difende l'intaressi cullettivu di issu paese* ». È a strada ùn hè ancu à compia, mancu appena. ■

Santu CASANOVA

« *C'era sempre finalmente a Corsica in casa..* »



LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

Le monde quantique

L'ouvrage dont je vous parlerai aujourd'hui n'est pas un livre ordinaire, quoique épais de 160 pages dotées d'une bonne couverture cartonnée: il s'agit d'une Bande Dessinée éditée chez Dargaud! *Le mystère du monde quantique* est son titre, qui nous fut conseillé par un des visiteurs éminents du parc Galea, le physicien Thibault Damour, mondialement connu pour ses travaux sur les «trous noirs» et les «ondes gravitationnelles», associé pour l'occasion avec l'auteur de BD Mathieu Burniat.

J'avoue pourtant que l'abord peut être déstabilisant, non pas tant par le titre lui-même mais plutôt par le début de l'histoire qui s'apparente un peu aux célèbres Tintin et Milou chers à la célèbre maison d'édition, mais ce n'est qu'un stratagème pour mieux introduire le déroulement pédagogique susceptible d'être assimilé par chacun. Les premiers dessins semblables à ce qu'on voit souvent dans le domaine de la SF, science-fiction, pourraient déconcerter jusqu'à la page 13 où l'on est invité à participer au fameux congrès Solvay de physique en 1927 qui s'interrogeait sur la mystérieuse théorie quantique et sur certaines de ses données contradictoires: le jeune héros Bob, à la recherche de son chien Rick, est directement confronté à ces mystères et s'en ouvrira successivement à chaque savant rencontré. Chaque personnage, représenté de manière réaliste, propose dès lors un langage relativement compréhensible si le lecteur entre dans le jeu, d'autant que les faits rapportés y sont historiquement exacts. Le premier, Max Planck, entamera ses explications pédagogiques en rappelant le rôle initial de Newton et dévoilera ses propres découvertes sur la constante «h», les oscillations, leur énergie, leur modélisation, toutes notions longuement développées considérées comme élémentaires mais qui permettent une acclimatation du lecteur à des données complexes pour qui en est resté comme moi à la physique classique.

Après Planck, voici Einstein surgissant du noir qui insère ses propres recherches dans la lignée de ses prédécesseurs en proposant modestement des expériences à portée du jeune visiteur, puis en présentant les avancées de son collègue Niels Bohr et décrivant ensuite les progrès de ses propres recherches sur l'énergie, les particules, les ondes. Jusqu'à la rencontre d'un autre savant, le prince de Broglie, selon qui «l'électron qui orbite autour d'un noyau est guidé par une onde de matière.» Certes tout cela peut paraître encore bien obscur mais la présentation vulgarisée et souvent humoristique facilite peu à peu l'immersion du lecteur dans cet ensemble de phénomènes liés par une logique fondamentale. De Broglie cite d'autres chercheurs parmi lesquels Bohr, Sommerfeld ou Born qui influencèrent Heisenberg et son approche différente de calcul des tableaux infinis des états des atomes. À en donner proprement le vertige.

Schrödinger quant à lui, revient plutôt à Einstein et à De Broglie et propose une équation capable de décrire toute la physique quantique supposant une forme continue et ondulatoire de la matière, mais elle est réfutée par Max Born qui déduit pour les particules un mouvement suivant les lois de la probabilité. Comme Bohr, d'autres, non toujours d'accord sur des points précis de leurs démonstrations considèrent que les lois millénaires de la logique se limitent peut-être à la pensée occidentale puisque dans la philosophie chinoise des alternatives contradictoires peuvent être complémentaires. Everett propose alors une théorie, non toujours prise en considération, selon laquelle le monde quantique est multiple parce que constitué de réalités classiques différentes, sans limite et s'étendant à l'univers lointain des galaxies. Cela étant, cette théorie quantique est compatible avec la description de l'espace-temps courbe d'Einstein. En 1954 celui-ci, pour expliquer le caractère incomplet de la fonction quantique, et de la description floue d'une bille millimétrique se déplaçant dans une boîte, avait pris l'exemple d'une souris qui pourrait voir nettement ce qui est supposé nébuleux: or, Everett, présent lors de cette conférence, avait tiré de cette comparaison l'idée selon laquelle dans une observation, «ce n'est pas tellement le système qui est changé par une observation, mais l'observateur qui devient corrélé au système». Ce que suggèrent les images finales de la BD où l'on voit en effet Bob et son chien Rick tourner dans l'univers en s'interrogeant...

Car, ce qu'a voulu montrer cette BD c'est bien un ensemble de questions non toujours entièrement résolues, mais notre vision classique ébranlée par ces multiples découvertes qui, depuis Einstein, ouvrent vers un vertigineux ensemble de possibilités y compris les plus mystérieuses pour nos esprits actuels. ■



Thibault Damour-Mathieu Burniat,
Le mystère du monde quantique
Dargaud, 2016

ISULA SURELLA **Bientôt des «super-fromages»?**

Le projet s'appelle Minuforte. Il associe l'Université de Sassari, l'agence régionale pour la promotion de la recherche, de l'innovation et du développement technologique Sardegna Ricerche ainsi que 14 entreprises du secteur des produits laitiers. Il vise à la sélection de micro-organismes susceptibles de permettre l'amélioration, d'un point de vue nutritionnel comme organoleptique, des fromages frais de chèvre et de brebis, ainsi qu'à mieux garantir leur typicité. Il s'agit de mettre à la portée des PMI du secteur les moyens de diversifier leur production tout en y apportant de la valeur ajoutée, et ce en allant au devant des attentes des consommateurs, toujours plus en demande de produits alimentaires pouvant se prévaloir de présenter un fort intérêt nutritionnel et de contribuer à une alimentation plus saine. ■

Sardomerix oschiriensis

C'est son nom. Si ses restes ont été découverts en 1903 dans le nord de la Sardaigne, ce n'est que tout récemment que leur étude a permis de déterminer qu'ils étaient ceux d'un lointain parent de la girafe et de l'okapi. Cet animal qui fut endémique à la Sardaigne, avant de s'y éteindre totalement, est aujourd'hui considéré comme le plus ancien ruminant insulaire jamais découvert. Il descendrait du Bedenomeryx, un ruminant primitif assez peu connu qui aurait vécu au sud du continent européen entre l'Oligocène et le début du Miocène puis a peuplé l'aire sardo-corse avant le détachement de celle-ci, survenu au Miocène inférieur. ■

Langue(s) : un statut officiel

C'est une première. L'assemblée régionale sarde s'est prononcée fin juin en faveur d'un statut officiel de la langue sarde mais aussi des autres langues parlées dans l'île : le catalan, le gallurese, le sassarese et le tabarchino, parlé dans l'île de Carloforte. Un vote qui ouvre la voie à un bilinguisme officiel, à l'enseignement du sarde en milieu scolaire ainsi qu'à la création de médias exclusivement en langue sarde. Une « Consulta de su sardu » aura pour mission de proposer un standard linguistique et une norme orthographique, tout en tenant compte des micro-variétés locales. ■

Tri: toujours plus



Le Syndicat de valorisation des déchets de Corse (Syvadec) et les intercommunalités qui y adhèrent passent à la vitesse supérieure avec l'extension des consignes de tri relatives aux emballages plastiques et aux petits emballages en aluminium. À compter du 1er août, plus d'hésitation possible pour les usagers, au moment de séparer ce qui doit aller dans les bacs de collecte ou les poubelles jaunes de ce qui va partir vers un centre d'enfouissement. Films alimentaires, barquettes de jambon, films de pack d'eau, barquettes en polystyrène, barquettes en plastique, pots de yaourt, tubes de dentifrice, sacs de congélation, sacs de surgelés mais aussi capsules de bouteilles, capsules/dosette de café, tubes métalliques, blister de médicaments, gourdes de compote? Tous ces déchets pourront sous peu être déposés dans les poubelles jaunes. ■

Tri (bis): L'enfance de l'art?

Citeo, société née du rapprochement d'Eco-emballages et d'Ecofolio, a voulu identifier les déclencheurs du geste de tri. En s'intéressant plus particulièrement aux enfants, considérés comme des prescripteurs. Selon une étude réalisée par l'institut Junior City auprès d'un panel de 1004 foyers au sein desquels vivent des enfants âgés de 4 à 14 ans, près de la moitié des enfants apprendraient à trier les emballages et les papiers à la maison, et ce avant l'âge de 6 ans. C'est ensuite l'école qui prendrait le relais, permettant de développer les bons réflexes et d'ancrer les habitudes de tri chez les plus jeunes. À près de 89 %, les mères seraient celles qui transmettent ces bonnes pratiques et le geste acquis deviendrait systématique au sein du foyer pour 82 % des 4-14 ans. ■

Les chiffres de la semaine

789 147

passagers transportés en mai 2018 sur les lignes aériennes et maritimes (régulières et charter) desservant la Corse, soit une progression de 18,4% par rapport à 2017. Les trafics français progressent de 19% et les trafics étrangers de 16% [source ORTC].

Les chiffres de la semaine

3

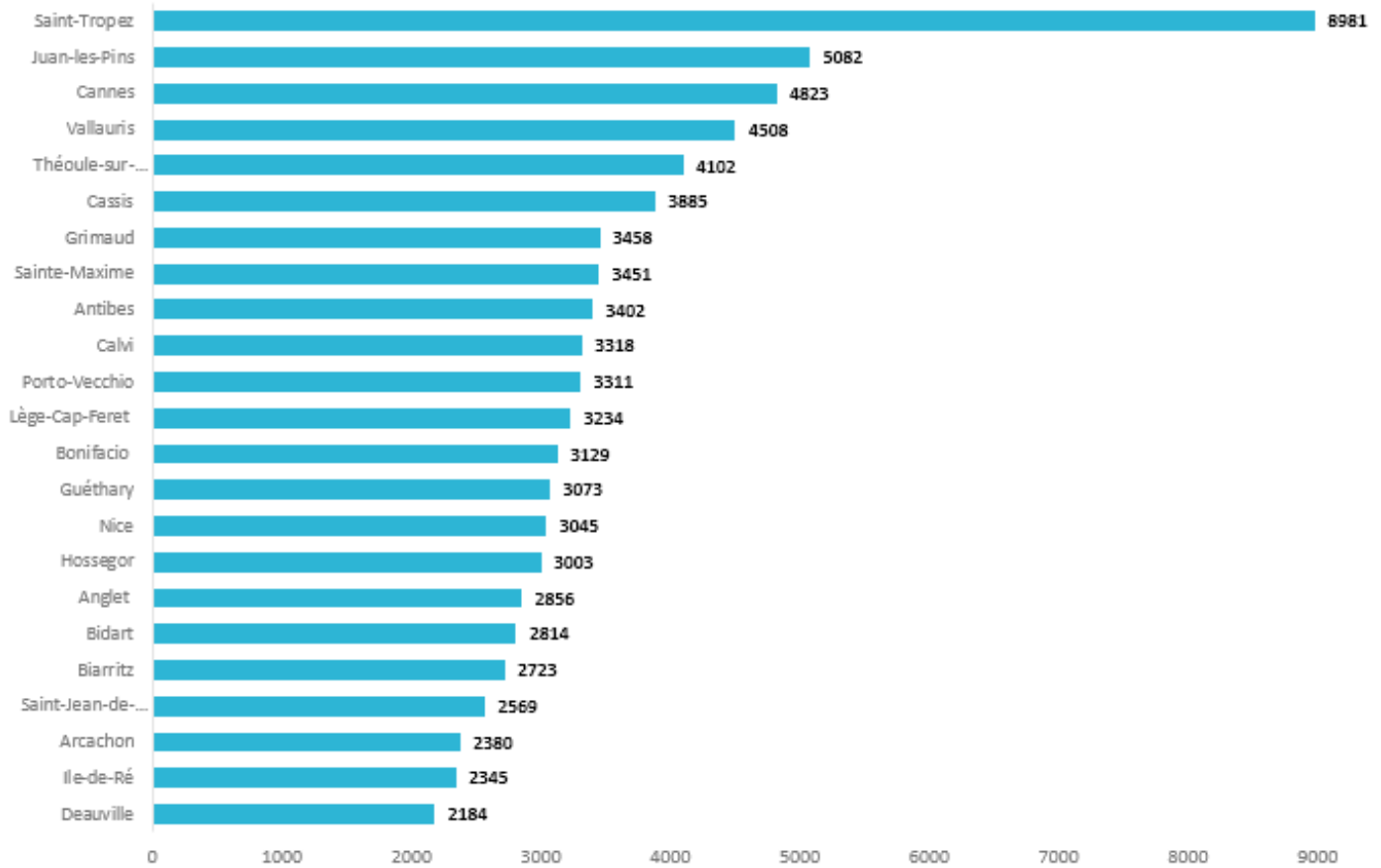
cas suspects signalés en Corse, tous en Corse-du-Sud, dans le cadre de la surveillance renforcée du chikungunya, de la dengue et du zika, entre le 1^{er} mai et le 29 juin 2018. Aucune de ces suspicions n'a été confirmée [source ARS].

Les chiffres de la semaine

98,66 %

des eaux de baignade en Corse, soit 224 zones (54 en eau douce et 170 en mer), ont été jugées conformes aux exigences européennes de qualité, dont 181 classées d'excellente qualité. En 2017, indique l'Agence régionale de santé de Corse, plus de 1720 contrôles ont été réalisés.

Prix d'une maison ou d'une villa pour plus de 6 personnes pour une semaine



Infographie Likibu.com

FRAUDES

UNE SAISON SOUS CONTRÔLES

Comme chaque année à la même époque, la préfecture de Corse a défini les priorités de contrôle des services de l'État pour la période estivale



«*Frauder, c'est tricher avec l'image de la Corse*». C'est derrière ce slogan que les priorités de la campagne estivale de contrôles de l'Etat ont été posées le 28 juin dernier par la préfète de Corse, Josiane Chevalier, et par la directrice de la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (Direccte) de Corse, Géraldine Bofill.

Devant les quelques socio-professionnels présents à la préfecture d'Ajaccio, Josiane Chevalier a tout d'abord tenu à rappeler le sens de ces opérations de contrôles qui visent à la fois à protéger le consommateur, afin qu'il puisse profiter des meilleurs produits et services, mais également l'économie et l'emploi de la région. «*On a vu aussi l'importance de la dimension humaine dans ces contrôles et notamment le respect réciproque*», souligne-t-elle.

Ces contrôles, conduits par la Direccte, avec le concours des agents de la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes, seront opérés autour de deux axes majeurs. Tout d'abord l'opération interministérielle Vacances, destinée à renforcer le contrôle des activités touristiques, qui se déroule chaque année du 1er juin au 15 septembre et qui vise cette année trois thématiques prioritaires: l'hébergement de plein air et l'offre en ligne, les activités et produits liés au bien-être, à la

détente et aux loisirs, et les services de restaurations dans les zones à forte densité touristique. «*En fonction des attentes des professions, on peut cibler les contrôles sur des réalités plus locales. Il y a notamment des attentes par rapport au respect de la concurrence*», précise Josiane Chevalier.

Deuxième axe, les contrôles de l'inspection du travail, qui s'intéresseront eux plus particulièrement à la lutte contre le travail illégal et les fraudes au détachement. «*Il y a eu une importance du travail détaché, mais la plupart des déclarations sont légales. Ce qui nous interroge, c'est le sujet de fond: pourquoi une telle importance du recours au travail détaché en Corse ?*», indique la préfète, en ajoutant: «*C'est un phénomène qui est quand même inquiétant. On nous dit par exemple qu'il y a environ 200 demandeurs d'emploi dans le BTP qui sont formés et expérimentés, et qu'en face on a 300 demandes de travail détachés dans ce domaine. Il faut qu'on aille au fond pour comprendre les raisons de cette inadéquation*».

Enfin, une attention particulière sera également portée aux conditions de sécurité sur les chantiers de BTP. Une mesure qui fait suite à l'actualité de ces derniers mois, durant lesquels trois accidents mortels, causés par le non-respect de mesures élémentaires de prévention, ont eu lieu en Corse. ■ **Manon PERELLI**

OCHJU À OCHJU

A PASSIONE IN BALLU



Una parte di a squadra di l'associu Ochju à Ochju

Ritrattu PL Marchini

Sò oghje una vintina di ballerini à fà campà l'associu Ochju à Ochju cù l'aiutu d'una decina di musicanti. Inseme, particepghjanu, dapoi u principiu di l'anni 90, à parechje stonde di spartera è di scambiu, da mantene è prumove a tradizione di u ballu corsu. A facenu di core è stintu. Pasqualina Pergola, militante culturale impegnata assai in st'andatura, à fiancu à Maria Albertini o Paulu Ceccarini, ci ne dice di più nant'à a so attività è i so prugetti.

Cumu hè nata l'andatura « Ochju à Ochju » ? Qualessu hè u so scopu ?

Ochju à Ochju hè un associu di ballu tradiziunali natu parechji anni fà. E ricerche purtate da Minicale è da Petru Guelfucci in Tralonca anu apartu u campu di u riacquistu à i balli tradiziunali è di u quatrighiu in particolare o di a cuntradanza. Dipoi una quindicina d'anni, i ballerini d'Ochju à Ochju particepghjanu ben sicuru à sta mossa di trasmissione di i balli tradiziunali ma dinò di e cunniscenze nant'à a vestitoghja corsa. I costumi d'Ochju à Ochju sò creazione oghjinche di René Marie Acquaviva. Stu travagliu di creazione s'appoghju nant'à e ricerche di Rennie Pecqueux Barboni.

Qualessu u vostru sguardu nant'à a tramandera di u ballu tradiziunale è a so prumuzione ?

Pensemù cù Ochju à Ochju chì a tramandera di u ballu tradiziunali hè una primura. Hè cusì ch'è no femu attelli di pratica artistica in e scole elementarie di u Cismonte. Pruvemu à suminà granelle di cunniscenze è soprattutto di piacè da fà chì sti zitelli possu, quand'elli seranu maiò, continuà à trasmette stu patrimoniu. Ochju à Ochju particepghja à parechje fiere è scontri (festa di a Nazione, festa di a lingua corsa...).

Cumu campa a lingua corsa è cumu pò avanzà in stu campu custi ?

A lingua corsa hè a lingua di cummunicazione di l'associu in i mumentu d'amparera, di ripetizione, di scambii cù u publicu. Dipoi qualch'annu, participemu à a festa di a lingua urganizendu ghjurnate in e scole. Prupunimu in a maitinata attelli in lingua corsa pè i chjuchi è i maiò (cantu, ballu, filastrocche, fole, attellu nant'à u patrimoniu geologicu di a Corsica in partenariatu cù l'Università di Corti, attellu d'ascolta in partenariatu cù u Museu di a Corsica...). U dopu mezzornu, Ochju à Ochju prupone u so spettaculu à a cummunità di i sculari allargata à a cummunità paisana.

Fate un travagliu di ricerca per i canti, balli è costumi. Cumu si passa ?

Ochju à Ochju hè natu in Corti à u principiu di l'anni novanta. Minicale era tandu u professore di quatrighiu. Pianu pianu, a riflessione nant'à

i costumi tradiziunali hè nata soprattutto quandu chì si scuntravanu i gruppi d'altri paesi chì avianu tutti a vuluntà di trasmette a vestitoghja tradiziunale, elementu di primura di l'identità. Forse chì a parolla «folkloru» hà sempre un sensu svalurizatu. Eppuru... Sti balli, sti canti, sti costumi palesanu un modu di campà inseme tempi fà. E rilazione suciale eranu cudificate assai. Si ballava tandu per e nozze è in tempu di Carnavale...

U scambiu in giru à u ballu tradiziunale in core di u Mediterraniu ghjè impurtante dinò per voi. Tandu, ballate, sunate è cantate in Corsica ma ancu in altrò...

Hè vera chì a Corsica per via di a so situazione in u Mediterraniu hà ricevutu influenze da a Pruvenza, da a Spagna, da a Toscana, da a Liguria, da l'Africa di u nordu... Hè cusì chì i balli, chì i costumi, chì i canti venuti d'altrò si sò cursisati. Oghje, ci tocca à mantene ste leie quand'ella si pò. L'associu hè statu inviatu in Sardegna per un dettu, in Toscana, in Sguizzera, in Pruvenza...

Qualessa hè l'accolta di a ghjente in quantu à e vostre ripresentazione ?

Spessu, a ghjente hè stunata d'amparà, di cunnosce stu patrimoniu quasi sparitu à un'epica. A rifarenza à u neru di u dolu hè spartuta assai assai, invece chì a vestitoghja corsa era culurita è diversa. L'accolta di u publicu hè bunissima.

Quale sò i vostri prugetti ?

U prugettu di l'associu, al dilà di l'animazione abituale, hè di fà esce un libbru/CD/DVD cumpostu d'un libbru chì presenterà i costumi, d'un DVD di u spettaculu è d'un CD di musiche da ballà arrigistratu in u studiò di I Muvrini in Tagliu Isulaccia. Hè per esse compie è serà presentatu da qui à pocu. ■ **Intervista realizata da Petru Luigi MARCHINI**

« Pruvemu à suminà granelle di cunniscenze è soprattutto di piacè »

CHARLIE & PEPONE, PROFESSION NETTOYEURS



Photo Pierre Pasqualini

Ils sont de retour, plus déterminés que jamais. Et, cette année, ils viennent pour tout ramasser !

Leurs noms : Charlie et Pepone. Leur mission : collecter les déchets organiques auprès des professionnels du tourisme.

Pour la deuxième saison consécutive, à L'Île-Rousse, les ânes d'Olivier Fondacci reprennent le collier – ou plutôt le harnais – au service du tri sélectif.

Chi tanti Léon le nettoyeur ? Si l'objectif est de tout éliminer comme il se doit, Charlie et Pepone n'en tiennent pas pour la manière forte ou les méthodes radicales. Pour mener à bien leur mission, ils ne pourront compter que sur leur charrette et sur la persévérance voire l'obstination proverbiale qu'on prête à leur espèce. En effet, Charlie et Pepone sont deux ânes de race corse et, pour la deuxième année consécutive, avec leur maître Olivier Fondacci, ils arpenteront les voies et artères de L'Île-Rousse pour récolter les sacs de biodéchets laissés par les restaurateurs et les hôteliers. Des ânes qui ont aussi pour particularité d'être

Cette idée originale est à mettre à l'actif du vice-président en charge des déchets de la communauté de communes Île-Rousse-Balagne, Vincent Orabona. « L'idée m'est venue, il y a quelques années, lors d'un voyage dans un village du Massif Central, explique-t-il. J'ai assisté là-bas à une collecte de déchets effectuée par des ânes. Ce procédé me paraissait approprié pour L'Île-Rousse car l'attelage est mieux à même de se faufiler dans les ruelles et présentait moins de contraintes que les camions classiques, surtout en période touristique, avec les terrasses de restaurants. Une fois rentré en Corse, j'ai donc contacté Olivier Fondacci, qui gère la société Balagn'âne, afin de travailler ensemble sur ce projet. Voilà comment le projet a débuté, l'année dernière, sur une durée de trois mois. » Ainsi, deux fois par jour, l'éleveur conduit sa charrette et ramasse les ordures avec ses deux collègues. Une attraction pour les touristes qui s'amuse du côté pittoresque de cette activité, mais si cette scène peut faire sourire, ses objectifs sont très sérieux. Le premier étant de sensibiliser encore et toujours la population au tri. L'an passé, l'objectif de collecte des déchets organiques, fixé à 200 tonnes, n'a pas été atteint et cette année la communauté de communes

L'Île-Rousse Balagne doit cravacher pour faire entendre raison, non aux ânes préposés au ramassage, mais plutôt à certaines têtes de mule enferrées dans leurs mauvaises habitudes. Aussi, comme cela avait été annoncé des moyens plus répressifs ont été mis en place avec un système de bonus/malus pour les entreprises. Les mauvais jeteurs devront donc rendre des comptes pour le tonnage des ordures. « L'année dernière nous n'avons récolté que 80 % du tonnage fixé, cela reste encore trop peu. Cette fois, nous avons bon espoir d'y arriver. Nous sommes passés de 40 points de collecte à 70, ce qui prouve que de plus en plus de monde rejoint la démarche. Malheureusement, certains professionnels ne jouant pas le jeu, la répression reste le meilleur moyen, estime Olivier Fondacci. Le point le plus regrettable est que l'on n'ait pas pu continuer après octobre, l'an passé. Les gens commençaient à s'habituer et même s'il est vrai qu'il y a moins de détritus, il faut bien les ramasser aussi, alors autant que ça soit avec la même méthode. »

Si la sensibilisation des professionnels au traitement des déchets est l'objectif numéro 1, Olivier Fondacci souhaite aussi réhabiliter le travail de ses animaux qui jadis accompagnaient les hommes dans leurs tâches quotidiennes. « Je milite depuis des années pour un retour de la traction animale. J'ai été l'initiateur en Corse de ces activités et je suis heureux de voir, aujourd'hui, d'autres associations emboîter le pas et utiliser les ânes pour le travail. Il y a des initiatives qui se créent dans toute l'île. Dans certains endroits, on nettoie les plages avec les ânes. Pour 2018, nous n'étions pas prêts, ici à L'Île-Rousse, mais l'année prochaine on verra les ânes nettoyer les plages de la ville » explique Olivier Fondacci.

En attendant Charlie et Pepone vont continuer leur job d'été avec rigueur et bonne humeur. En attendant, qui sait, de décrocher un CDI. ■ Pierre PASQUALINI

La sélection de la rédaction

Rencontres à Venise:

Étrangers et Vénitiens dans l'art du XVII^e siècle

Après avoir mis en lumière la culture figurative du Seicento à Florence puis en Lombardie, le Palais Fesch/Musée des Beaux arts entend cette fois souligner la vitalité et la variété de l'école picturale vénitienne au XVII^e siècle. Il s'agit du reste de la première exposition organisée en France sur ce thème. En effet, quoiqu'il constitue une période très riche du point de vue des propositions stylistiques, le baroque vénitien reste encore méconnu, voire négligé au profit des XVI^e et XVIII^e siècles, présentés l'un comme le siècle des Génies et l'autre comme celui de la Gloire. Or Venise, au XVII^e siècle, a vu circuler des peintres d'origines géographiques diverses, chacun contribuant au développement d'une école profondément hétérogène, caractérisée par l'osmose d'énergies locales et étrangères. Dès le début des années 1620, des talents formés ailleurs étaient arrivés dans la ville: le romain Domenico Fetti qui s'y établit définitivement après plusieurs années à Mantoue; l'allemand Johann Liss, d'abord passé par les Pays Bas puis Rome. Mais c'est surtout au milieu du Seicento que les apports du génois Bernardo Strozzi, du florentin Sebastiano Mazzoni, du romagnol Guido Cagnacci ou du bavarois Johann Carl Loth, sont indéniables. Ce qui ne signifie pas pour autant que les artistes natifs de Venise comme Tiberio Tinelli, Girolamo Forabosco, Pietro Liberi, Giulio Carpioni et Antonio Zanchi se cantonnent à un rôle secondaire. Car c'est précisément de la confrontation entre ceux-ci et les étrangers que naît l'originalité de la culture artistique du Seicento vénitien. L'exposition se déploie autour de thèmes relatifs aux genres et aux iconographies illustrant les échanges entre artistes locaux et étrangers, ainsi qu'au succès particulier de certains sujets: visions extatiques, figures de la Bible et de l'Antiquité, portraits et autoportraits, allégories, thèmes macabres... Les œuvres présentées, dont certaines n'ont encore jamais été exposées, proviennent de Venise, grâce à la collaboration des Gallerie dell'Accademia et de collectionneurs privés, et des musées français, qui possèdent de nombreux témoignages de qualité du baroque vénitien. ■

Jusqu'au 1^{er} octobre. Palais Fesch/Musée des Beaux arts, Ajaccio. ☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com



Festivoce

Depuis 1991, Festivoce célèbre les voix et les musiques. L'espace de quelques jours, tout un territoire rural devient une scène propice aux rencontres entre chanteurs et instrumentistes mais aussi entre disciplines artistiques, et où les frontières un peu formelles qui séparent parfois public et artistes sont abolies. Cette édition 2018 accueille une quarantaine d'artistes dont Thomas Dutronc, le musicien sarde Paolo Angeli, l'Ensemble Matheus dirigé par Jean-Christophe Spinosi, le compositeur et interprète Michaël Grébil Liberg... Elle sera aussi l'occasion d'assister à une création pour voix et «cetra» de la Renaissance ou de célébrer Dionysos lors d'un spectacle d'Orlando Forioso créé à partir de textes, musiques et chants dédiés au vin. Outre des concerts gratuits proposés à 19h, tout au long de la manifestation, des ateliers sont ouverts aux adultes et aux plus jeunes (danses sardes, arts plastiques, percussions, fabrication d'instruments de musique à anche simple, cueillettes et réalisation d'objets décoratifs, etc.) ■

Du 10 au 14 juillet. Pigna. ☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.org

Partir en livre

Avec cette manifestation nationale dédiée au livre pour la jeunesse, le livre sort du cadre habituel des bibliothèques... pour mieux inviter à les fréquenter par la suite. À Ajaccio, le secteur Éducation populaire de la Falep 2A et la médiathèque des Jardins de l'Empereur proposent une série d'animations, de la chasse aux livres au concours photo *Tu t'es vu quand t'as lu?*, en passant par des ateliers de création de haïkus. À Bastia, le centre culturel Una Volta organise à la bibliothèque Tommaso Prelà une exposition et des animations autour de l'ouvrage jeunesse *Le Meilleurissime repaire de la terre* d'Oriane Lassus. A San Martino di Lota, on s'adonnera à la lecture publique en pédalo ou sur les galets avec la Cie A Funicella. A Pietrosella, la plasticienne Armelle Guissani invite à jouer avec des mots, des dessins des collages et des légumes! L'Île-Rousse, Cervioni, Venaco, Propriano et Petreto-Bicchisano sont aussi de la fête. ■

Du 11 au 22 juillet. ☎ www.partir-en-livre.fr/evenements/





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne, Cortençais

Lundi 09 Juillet

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h15 Les rencontres de Calenzana - 11h55 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Ran Mo tambour - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 15h20 Noob - 16h05 Zikspotting - 16h50 Noob - 17h35 A votre Service - 18h10 Quellu Estate - 19h05 Kodokan Corse - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Les rencontres de Calenzana - 20h55 Ran Mo tambour - 21h50 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 22h55 Autoroute Express - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 12 Juillet

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Streghe - 13h35 A votre Service - 14h30 Jean Racine - 16h50 Noob - 17h10 Ci Ne Ma - 17h25 Associ - 17h55 Théodore Monod, l'an 48 de l'ère nucléaire - 18h20 Black and Wild - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Marathon - 20h35 The Jon Spencer Blues Explosion - 21h25 Quellu Estate - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 Black and Wild - 0h00 Nutiziale



30

National



537

National

Mardi 10 Juillet

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h40 Associ - 11h10 Zikspotting - 11h25 Quellu Estate - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h10 Autoroute Express - 13h20 Black and Wild - 14h30 100% Rock - 17h30 Zikspotting - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Théodore Monod, l'an 48 de l'ère nucléaire - 20h05 Un magicien chez Bambi - 20h35 Black and Wild - 21h30 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 13 Juillet

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h35 Théodore Monod, l'an 48 de l'ère nucléaire - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Kodokan Corse - 13h10 Quellu Estate - 14h05 Zikspotting - 14h30 Un magicien chez Bambi - 15h45 Marathon - 17h00 Noob - 17h55 Jean Racine - 18h40 Streghe - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 White Rabbits - 21h20 Nan Fang Ao - 21h45 Noob - 22h05 Clips Musicaux - 22h15 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Ran Mo tambour - 23h35 A votre Service - 0h00 Nutiziale



95

Bastia

Mercredi 11 Juillet

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h35 Nan Fang Ao - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Théodore Monod, l'an 48 de l'ère nucléaire - 13h05 Ci Ne Ma - 14h30 White Rabbits - 15h25 Kodokan Corse - 17h15 Noob - 17h55 Zikspotting - 18h10 Ran Mo tambour - 19h05 Nan Fang Ao - 19h30 Nutiziale - 19h40 Streghe - 20h35 Jean Racine - 21h20 Théodore Monod, l'an 48 de l'ère nucléaire - 21h45 A votre Service - 22h05 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale



30

National



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



PROMOUVOIR - ENCOURAGER - RÉCOMPENSER

PRIX VARENNE

2018

Journalistes de la Presse Hebdomadaire Régionale



DOTATION* :

Prix Varenne

5 000 €

Prix Jeune
journaliste

3 000 €

Avec le concours de



Modalités et inscriptions :
<http://www.fondationvarenne.com>
du 1^{er} juin au 17 septembre 2018

*Dotation globale pour l'ensemble des Prix Varenne 2018 : 70 000 €